

Homélie de Toussaint 2023 Mt 5, 1-12

En cette fête de la Toussaint, je voudrais mettre sur ces béatitudes, ces chemins du bonheur que nous venons d'entendre, le visage d'un Saint que j'aime particulièrement. Je ne sais pas si vous êtes comme moi mais il y a des Saints qui m'ont marqué, j'ai lu leur histoire, j'ai même fait des mini-retraites pour présenter leur spiritualité et je vois que c'est surtout ça la fête de Toussaint : c'est la fête des saints que nous aimons particulièrement et que nous essayons d'imiter dans notre vie.

- **Heureux les pauvres de cœur : pour moi le visage de cette béatitude, c'est Saint François d'Assise.** François était d'une famille bourgeoise, une famille de commerçants aisés et comme tout jeune il cherchait à profiter de la vie et de sa richesse, à s'amuser, à dépenser son argent pour faire la fête !!! Et voilà qu'entrant dans la chapelle de Saint Damien, c'est le coup de foudre, la révélation, l'appel du Christ à tout quitter, à se détacher de tous ses biens et de sa vie facile « pour épouser », comme il dira, « Dame Pauvreté ». D'un coup, il abandonne tout, il se détache de toutes ses richesses pour s'attacher au Christ et à Lui Seul, pour se donner totalement au Christ, aux autres, et à l'Église. C'est bien cela **être pauvre de cœur, c'est tout donner, même sa propre vie** : on est pauvre parce qu'on n'a plus rien sinon un cœur rempli d'amour. Comme François d'Assise, pour être heureux donnons aux autres et à Dieu tout ce que nous pouvons leur donner car comme le dit Jésus lui-même « *il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.* »
- **Heureux ceux qui pleurent : pour moi, le visage de cette béatitude surprenante, c'est Marie Madeleine** qui nous a laissé en héritage « pleurer comme une Madeleine ». De fait dans l'Évangile, on voit Marie-Madeleine pleurer sa vie dissolue, son péché, sa déviance de pécheresse publique, et arroser de ses larmes les pieds de Jésus qui lui offrira le pardon espéré. Mais Marie Madeleine est aussi la première et la seule le matin de Pâques à pleurer devant le tombeau de Jésus : « *On a enlevé mon Seigneur et on ne sait pas où on l'a mis.* » Comme Marie-Madeleine, pleurons notre péché, notre misérable condition humaine qui comme Saint Paul le dit nous pousse à faire le mal qu'on ne voudrait pas faire et à ne pas faire le bien qu'on voudrait faire. Oui pleurons, soyons tristes pour tout le mal que nous faisons et pour le bien que nous ne faisons pas, ça nous libérera le cœur. **Et pleurons, soyons tristes pour la mort de Dieu, aujourd'hui, parce que dans notre société, Dieu est oublié, rejeté, mis à l'écart, mis au tombeau, enterré.** C'est un bonheur intérieur, un bonheur spirituel de pleurer la mort de Dieu, son absence aujourd'hui c'est un bonheur encore plus grand quand on croit, quand on accueille ce Dieu trop absent car il nous comble le cœur.
- **Heureux les doux : pour moi le visage de cette béatitude c'est Saint François de Sales, le Saint Savoyard, l'apôtre de la « douce charité ».** C'était un homme colérique, qui s'emportait souvent, et qui petit à petit a su se maîtriser, se contrôler pour résoudre les problèmes rencontrés par la douceur, le dialogue, l'apaisement, la bienveillance, l'amabilité, la relation fraternelle, bref « la douce charité ». **Heureux sommes-nous par conséquent si comme François de Sales, nous maîtrisons notre agressivité, notre mauvaise humeur, nos énervements et si au lieu de nous laisser emporter par des accès de colère, nous nous calmons,** pour regarder les problèmes en face et chercher tranquillement des solutions en discutant, en échangeant aimablement avec ceux qui sont empêtrés dans les mêmes problèmes que nous ou qui parfois en sont la cause !
- **Heureux les cœurs purs : pour moi le visage de cette béatitude, c'est Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus** qui nous invite à garder un cœur d'enfant, un cœur simple, vrai, un cœur qui n'est pas calculateur mais naturel, un cœur clair et non pas trouble, confiant et non pas méfiant, un cœur qui laisse transparaître ce qu'il est au lieu de cacher les choses, **un cœur qui voit Dieu facilement en lui et autour de lui au lieu de se poser trop de questions qui font douter de tout.**

- **Heureux les miséricordieux, ceux qui pardonnent tout et qui pardonnent 70 fois 7 fois comme le demande Jésus c'est-à-dire toujours !** Évidemment le plus beau visage du pardon total c'est Jésus lui-même qui sur la Croix, alors qu'on l'a flagellé, couronné d'épines, ridiculisé, frappé, crucifié, ose intercéder pour ses pires ennemis : « **Père, pardonne-leur ils ne savent pas ce qu'ils font !** » Heureux sommes-nous si au lieu de ruminer des vengeances ou même seulement ruminer nos blessures, nos souffrances, nous sommes capables de tendre la main à ceux qui nous ont fait du mal, de leur proposer une réconciliation, un nouveau départ. Évidemment, pour en arriver là, il faudra peut-être du temps, ne brûlons pas les étapes, laissons le temps et surtout l'Esprit Saint faire son œuvre pour arriver à ce pardon qui libèrera notre cœur.
- **Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice.** Si on définit la justice comme la justesse, l'ajustement à Dieu, alors le visage de cette béatitude, ce sont tous les saints, car tous ont cherché toute leur vie à s'adapter à Dieu, à faire ce que Dieu attendait d'eux ! C'est en ce sens que nous sommes tous appelés à la sainteté, tous nous devons chercher à faire non pas ce qu'on veut, ce dont on a envie mais ce que Dieu veut. La sainteté, ce n'est pas faire des choses extraordinaires même si certains saints ont été extraordinaires, **la sainteté c'est être là où on doit être chaque jour**, c'est être à sa place, faire le mieux possible ce qu'on a à faire dans le quotidien le plus banal, **c'est ça le bonheur des saints : être heureux d'être à sa place et de faire ce qu'on a à faire chaque jour, chaque heure !**
- **Heureux les artisans de paix. Si on définit la paix non pas au sens de l'absence de guerre, et de conflits mais comme la paix du cœur, alors à mon avis le visage de cette sainteté profonde c'est saint Augustin** qui a bien dit que la condition de l'homme c'est d'être inquiet, agité, déchiré, divisé intérieurement tant qu'il n'a pas trouvé Dieu ! Par contre pour Saint Augustin et ça a été son propre cas, quand on a trouvé Dieu en nous et dans notre vie, alors on goûte le repos intérieur, la sérénité, la paix et on peut s'adresser à Dieu en lui disant : « *Seigneur notre cœur est sans repos tant qu'il ne t'a pas trouvé !* » Voilà le vrai bonheur chrétien : ce n'est pas le bonheur exubérant, c'est le bonheur serein, le bonheur paisible de sentir que Dieu est là dans notre vie toujours avec nous !
- **Heureux les persécutés pour la justice. Évidemment le visage de tous les persécutés à cause de leur foi ce sont tous les martyrs qui ont eu le courage de témoigner de leur amour du Christ** plutôt que de renier leur foi, de la cacher, de ne pas en parler. Heureusement nous en France nous ne sommes pas persécutés pour notre foi, nous pouvons la vivre sans problème mais ce n'est pas pour autant qu'on n'a pas besoin de courage. Le courage d'être chrétien aujourd'hui, ce n'est pas le courage d'affronter la persécution mais le courage d'affronter l'indifférence et une société déchristianisée où on n'est plus porté par une ambiance spirituelle, où on est souvent en porte à faux avec ce qui se vit autour de nous. **Heureux sommes-nous si nous avons ce courage de rester chrétiens, de le dire et de le montrer**, si nous avons le courage d'être à contre-courant de la mentalité moderne qui se passe bien de Dieu et des références religieuses.

Alors, en cette fête de Toussaint, ne nous contentons pas de célébrer tous les Saints en leur disant notre admiration, demandons-leur de nous aider à les imiter, en ne cherchant pas sur terre un bonheur humain mais le bonheur des béatitudes, le bonheur des cœurs pauvres, des cœurs purs, des cœurs assoiffés de justice, d'amour, de foi et d'espérance, des cœurs assoiffés de sainteté !

Amen !

René Pichon